Roger-r. Cahen

J'ai eu foi en la Télévision des le jour où je rencontrais de France, qui en est l'apôtre dans notre pays. Il y a une dizaine d'années, nous nous aperçumes que nous possédions chacun ce qui manquait à Pau-tre. De France avait réalisé notamment un analyseur mécanique de télécinéma 90 li-gnes et mon laboratoire de l'Institut d'Actinologie était pourvu d'un oscillographe cathodique à gaz de 12 cm., fait extrêmement rare à l'époque.

Nous avons ainsi obtenu des images qui sembleraient bien médiocres de nos jours, mais qui avaient le mérite d'ouvrir la voie aux recherches pratiques en Télévision ca-thodique. Quelques mois après, très rares étaient les chercheurs qui s'obstinaient à trouver des solutions du domaine mécani-

Depuis, la Télévision a progressé consir dérablement en perdant peu à peu son ca-ractère expérimental grâce à cent efforts conjugués. Elle est une science mainte-nant, mais il faudrait trouver des gens qui

nahi, mais it januaris in tornuler des sons en fassent un Art.

S'il est permis de formuler des vœux, ceux-ci viendraient en premier lieu:

Des programmes intéressants diffusés aux heures de loisirs, la construction d'un studio à caméras multiples ou à scènes sinato a cameras multiples ou a scenes juxtaposées pour donner le rythme indis-pensable aux émissions, l'équipement plus rapide des principales villes de province, enfin une propagande cohérente de la part des Pouvoirs Publics qui aurait pour centre une « Maison de la Télévision. >

Marc Chauvierre

Il y a onze ans, à la suite des premières démonstrations de Baird en Angleterre, la Télévision passait du stade utopique au stade laboratoire. A la même époque, Barthélemy, de France et Cahen, et moi-même commencions ou développions nos premiers essais dans cet ordre d'idées.

Nous sommes en 1938 et la Télévision a été caractérisée par plusieurs faux départs. Trop de publicité a été faite sur celle-ci - j'en suis moi-même un des responsables à une époque où la technique ne permettait pas encore une application commer-ciale. Même à présent, il semble prématuré de dire que la perfection absolue est ob-tenue. Mais on peut affirmer que cette qualité est suffisante pour assurer une ex-ploitation commerciale. Malheureusement, dans l'état actuel des choses, un problème plus angoissant que le problème technique se pose : c'est le problème des program-mes, et l'avenir de la Télévision n'est plus dans la main des techniciens, elle est dans la main des metteurs en scène. Il reste à souhaiter que ces derniers se montrent aussi courageux, aussi persévérants et aussi habiles que les premiers.

Robert Aschen

Nous atteignons enfin la phase de l'ex-ploitation. Le travail de demain est de la rendre aussi agréable que possible. Agréa-ble par l'emploi facile, agréable par le choix convenable des programmes... Depuis des années nous avons travaillé

sur des maquettes, aujourd'hui nous le faisons sur des réalisations industrielles Jaisons sur des réalisations industrielles dont le fonctionnement est aussi stable que celui des récepteurs de Radiophonie. La qualité de l'image est suffisante pour contenter la majorité des usagers. Et le prix sera bientôt à la portée des bourses moyennes, car l'apparition de lampes spéciales destinées à la Télévision en a réduit considérablement le nombre nécessaire. On arrivera vraisemblablement ainsi On arrivera vraisemblablement au prix d'un excellent récepteur de T.S.F.

Henri Piraux

Je me souviens encore des premières exériences de télécinéma présentées au public, auxquelles j'avais eu l'honneur de collaborer et qui obtinrent le succès que vous connaissez en 1929, au Conservatoire Na-tional des Arts et Métiers et à l'École de Physique et de Chimie.

Depuis, le Progrès a marché à grands pas depuis ces balbutiements, notamment du côté de la réception. On peut affirmer, aujourd'hui, que la technique de la réception est parfaitement au point et per-met la réalisation d'ensembles récepteurs de Télévision pouvant assurer toute satis-faction à son possesseur! Mais le problème de la Télévision se situe actuellement, à mon sens, du côté de l'émission.

Il faut reconnaître, pour peu que l'on veuille mentionner la stricte vérité, la part considérable prise par l'Administration des P.T.T. pour mettre sur pied des émissions régulières avec un succès qui, au moins aux yeux des techniciens, ne se dément pas.

Je suis persuadé qu'un élargissement des conceptions actuelles des programmes permettrait à la Télévision de prendre au moins dans la région parisienne l'essor auquel elle a droit et que tous les techni-ciens souhaitent de voir réalisé depuis plusieurs années.

Purplinet.

les pionniers, les techniciens, les reporters...

carlos Larronde

La captation des images en mouvement a donné le Cinéma; le rayonnement des sons dans l'espace, la Radiophonie; la dif-fusion des images, la Télévision.

Mais la photographie d'un vaudeville projetée sur l'écran, la transmission par le micro d'un concert symphonique ou d'un opéra n'enrichissent pas le domaine de l'Expression. Ce sont des commodités, rien de plus.

Les moyens que nous offrent la tech-nique, il faut que les créateurs s'en ser-vent à des fins esthétiques. Avec les œuvres spécialement conçues pour la caméra ou les ondes, avec le film d'un Chaplin et d'un René Clair, les poèmes ou pièces d'un Fleischmann et d'un Divoire, le cinéma et la radiophonie deviennent des

arts autonomes. Il en sera de même pour la Télévision. Ceux qui considèrent en elle un moyen pur et simple de transporter le théâtre à domicile ne voient pas plus long que le bout de leur nez. La télévision provo-quera des créations originales, adaptées à des lois particulières, ou elle demeu-rera une machine sans ame. Mais, je suis tranquille, elle aura un jour son Walt Disney, pour donner un exemple.

Marlos Larronde

Marie-louise Beucké

La Télévision est la forme future de la radio pour les reportages, les informations, les transmissions artistiques. Elle modifiera les transmissions artistiques. Elle modifiera certains côtés du théâtre et du cinéma, mais je ne pense pas qu'elle doive leur nuire. Lorsqu'un acteur nous a plu sur l'écran, nous ne manquons pas l'occasion de recommencer l'expérience en face d'une scène. Lorsque nous entendons à la T.S.F. un artiste sympathique dont le talent force le micro, nous avons envie d'aller le voir en chair et en os. La Télévision renforce ces réactions. Elle ne peut chauges le carser. trait et en os, La reterision reflection réactions. Elle ne peut changer le caractère des hommes. Il y aura toujours ceux qui ne trouvent de distractions qu'en dehors de chez eux, et les pantouflards qu'

hors de chez eux, et les pantonjaras qui auront tout à y gagner rien qu'en tournant le bouton de leur appareil...

Les Actualités mériteront vraiment ce tite, captées chez les particuliers ou dans des salles publiques aménagées. Nul doute qu'en juin dernier il eût été plus agréable de voir Versailles recevoir leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre que de l'entendre. tendre.

Enfin, lorsque les gens un peu simples d'esprit écouteront la littérature de H.G. Wells lue par un inoffensif speaker, ils comprendront tout naturellement qu'il s'agit d'une belle histoire et non d'une attaque de Marsiens...